

Festival



HK FILMART

À DEUX PETITS MOIS DE CANNES SE TIENT DISCRÈTEMENT À L'AUTRE BOUT DU MONDE UN AUTRE MARCHÉ MAJEUR DU CINÉMA MONDIAL. C'EST SÛR, **LE FILMART**, EN PLEIN HONG KONG, NE PERMET PAS D'APERCEVOIR CLOONEY TOUT SOURIRE À 200 MÈTRES DE DISTANCE NI MÊME VAN DAMME EN LAMBORGHINI. EN REVANCHE, ON Y CROISE UN SAMMO HUNG HILARE, UN CHOW YUN-FAT SOBRE ET UN REMAKE D'**HISTOIRE DE FANTÔMES CHINOIS** ! QUITTE À CHOISIR...

Ci-dessus :
David
Hasselhoff,
resplendissant
dans Dancing
Ninja.

À l'instar de celui du Festival de Cannes, le marché du Filmart est un labyrinthe de stands numérotés de façon mystique (seul un mutant peut s'y repérer au premier coup d'œil). Alors on flâne, on lorgne avec des yeux gourmands les affiches, les bandes-annonces... Dans ce domaine, le Filmart est un régal. À droite, Donnie Yen en poster géant pour la promotion de l'un de ses 456 projets de film en costume. À gauche, le nouveau Scott Adkins. Le temps de choper un café (gratos) au stand de la Malaisie, et voilà qu'on croise un gros monsieur connu. Réplique du Terminator dans l'incroyable *Sexe, mensonges et Hollywood* de Peter Biskind, Harvey Weinstein promène sa carcasse dans les couloirs du Filmart, lui qui a toujours gardé un œil sur l'Asie (à travers Miramax, il a notamment distribué *Shaolin Soccer* et coproduit *Hero*). Plus tard

encore, on croise Antony Szeto, homme souriant et affable portant son sac à dos à la manière d'un éternel écolier. Antonio qui ? Cascadeur sur *Sniper* de Luis Llosa, chorégraphe martial. Szeto a réalisé *Wushu* avec Sammo Hung, maîtrise le kung-fu du même nom, et parle anglais, cantonais et mandarin. Voilà qui vous pose un homme !

TIME AND TIDE

Prenant un angle de couloir à lui seul, un stand décoré aux couleurs d'une Chine médiévale fantasmée vantait les merites de l'imminente nouvelle version d'*Histoire de fantômes chinois*, au casting impressionnant et aux moyens considérables. Réalisé par Wilson Yip, certainement le cinéaste le plus en vue de la péninsule (il aligne coup sur coup *Dragon Tiger*



en scène Anthony Wong dans un premier rôle ! Rare... La star y interprète un patron de société ultra rigide dont la fille, jeune et cocaïnée, se fait enlever par un trio d'hommes exigeant une rançon. Le long-métrage, réalisé assez platement par le sympa Law Wing-Cheong (**Tactical Unit : Comrades in Arms**) est une intéressante mais malhabile parabole sur la vengeance, illustrant le thème du « destin boomerang » que les spectateurs hongkongais affectionnent tant (cf. **SPL**). Anthony Wong, lui, y est resplendissant, intense, hallucinant.

LOOKING FOR FREEDOM

Plus cheap, le **Dancing Ninja** de Mitchell Klebanoff (coproducteur de **Beverly Hills Ninja**, eh ouais mec !) met en scène David Hasselhoff dans un second rôle, tandis que l'histoire s'attarde sur un con blond apprenant la danse pour séduire une experte en arts martiaux. Nous n'avons malheureusement pas vu le « Hoff' », car nous avons quitté la salle au bout de quinze minutes. Un manque d'intégrité professionnelle qui mérite châtement, assurément... Plus intéressant, le mystérieux **Vanished : Age 7** du Japonais Ryûta Miyake (qui bosse sur la délirante série **The Ancient Dogoo Girls**, avec une demoiselle très poumonnée) se déroule dans un bois où sont signalées des disparitions. Un sujet bof, certes, mais un film qui distille une certaine atmosphère, silencieuse et menaçante, rappelant **Ring** ou **Kaïro**. De l'horreur japonaise de base, maladroite mais agréable, avec un sens du silence inquiétant qui n'appartient qu'aux Nippons.

CHOW BUSINESS

Difficile de ne pas mentionner notre rencontre avec une légende vivante, Raymond Chow, créateur de la Golden Harvest, producteur de tous les films de Bruce Lee, de la plupart des Jackie Chan, des trois **Tortues ninja** et de 160 autres ! Un homme calme, modeste, instruit et vif pour ses... 82 ans ! Au détour d'un couloir, l'occasion nous fut aussi donnée de croiser Eric Tsang (chef de la pègre dans **Infernal Affairs**), de revoir Herman Yau, metteur en scène d'**Ebola Syndrome** et gentleman d'une gentillesse exceptionnelle, de serrer la poigne de ce briscard de Wong Jing, 55 ans, producteur filou de **Naked Killer** et de près de 140 autres titres (également réalisateur d'une centaine de longs-métrages), avant de filer visiter les nouveaux studios Shaw Brothers, reconvertis en gigantesque complexe de postproduction high-tech. Pendant le Filmart ont aussi eu lieu les 5^e Asian Movie Awards, cérémonie guindée et téléphonée (la plupart des perdants n'étaient pas dans la salle), durant laquelle est monté sur scène un Chow Yun-Fat étonnamment éteint pour un court discours de remise de prix. Heureusement, Sammo Hung, lumineux, a dynamité la soirée avec son humour spontané et sa bonne humeur énergique. L'homme qui, il ne faut pas l'oublier, portait une coupe au bol dans les années 80, a remporté le prix largement mérité du Meilleur Second Rôle pour **Ip Man 2**.

Avec ce menu gastronomique aux saveurs multiples, le Filmart a été pour nous, faut-il le préciser, un voyage intense au centre d'une des galaxies cinéma les plus dynamiques de la planète. Bon, voilà, papier bouclé, 3h du mat', il est temps de descendre manger un porc laqué au coin de la rue... Comment ça, c'est fermé ? Mais on est où, ici ?

Rurik SALLÉ (Un grand merci à Dominique DUCHIRON, Harsha HARJANI, Nicole FROELICH, Cyrus TANG, Susan SHAW et Frédéric AMBROISINE)

2011

Gate, Flashpoint et les deux **Ip Man** entre 2006 et 2010 !), le film met en scène l'excellent Louis Koo (**Connected, Accident**), Crystal Lui (jeune fleur fragile dans **Le Royaume interdit** sous le nom de Yifei Liu), l'acteur et artiste martial Fan Siu-Wong (**Ip Man, The Moss**) et, cerise sur le gâteau, cette vieille trogne chauve et moustachue d'Elvis Tsui, légende des Category III, vu notamment en « tête de bite » dans le fabuleux **Eternal Evil of Asia** ! Fou, non ? L'équipe du long-métrage, présente au Filmart, déambula dans la plus pure tradition de Hong Kong : sans un mot de travers, avec le sourire et le sens de la pose figée. Une rencontre avec la productrice et la créatrice des incroyables costumes nous en a appris davantage sur la genèse du film, tandis que nos sensibles rétines ont fondu devant les photos tapissant les murs du bureau caché au fond du stand. Bientôt dans **Mad** ! Tout aussi hype, la nouvelle version de **Sex and Zen** intitulée **3D Sex and Zen : Extreme Ecstasy**, qui a récemment fait un triomphe à Hong Kong, proposait aux chalandes curieuses (beaucoup de femmes, d'ailleurs...) un stand chatoyant et une bande-annonce ultra sexy montrant ses stupéfiantes actrices porno japonaises Saori Hara et Yukiko Suô. Si nous n'avons pas pu voir la chose, en accord avec nos principes puritains indéfectibles, nous avons eu l'occasion de découvrir **Punished**, péloche **Impact** et production Johnnie To mettant